

William Seymour

Le père du pentecôtisme

D'après un article de La Vie, Septembre 2006 (parties entre guillemets) (Par Sébastien Fath, propos recueillis par Aude Soullaine) , et différentes bibliographies

Le Renouveau Charismatique s'inscrit dans la continuité du Pentecôtisme, né au début du siècle dernier.

A l'origine de ce nouveau courant, un fils d'esclave noir, pauvre, mystique et antiraciste : William Seymour

« Dans l'histoire du christianisme, c'est d'abord aux prêtres, aux théologiens, voir aux juristes qu'il appartient habituellement de fonder de nouveaux courants. William Joseph Seymour n'était ni fonctionnaire de Dieu, ni bénéficiaire d'une éducation supérieure. Rien ne le destinait à figurer un jour dans une rétrospective. Pauvre, fils d'esclaves noirs, il est pourtant à l'origine d'une lame de fond comme les flots d'une histoire chrétienne en ont peu connu. Cette vague, ce raz-de-marée n'est autre que le pentecôtisme, christianisme protestant marqué par l'accent sur l'efficacité miraculeuse du Saint-Esprit.

Il y a un siècle, le pentecôtisme échappait au radar des observateurs. Aujourd'hui, il dessine l'avenir du christianisme. S'il représente actuellement au moins 200 million de chrétiens, c'est en partie parce qu'un jour William Joseph Seymour a endossé l'habit du prophète pour imprimer à son temps la marque d'une Pentecôte réactualisée ».

L'homme

Né le 2 Mai 1870 à Centerville, en Louisiane (Etats-Unis), William Joseph Seymour était un fils d'esclaves affranchis.

Élevé dans la croyance baptiste, la jeunesse de William Seymour sera caractérisée par des visions et des rêves religieux. À l'âge de 25 ans, afin de fuir la misère et la pauvreté, il quitte la Louisiane et travaille comme serveur dans plusieurs États avant de devenir pasteur.

« Mort en 1922 d'une crise cardiaque (à 52 ans), Seymour n'a pas assisté à la quasi-canonisation ultérieure dont il a été l'objet de la part de nombreux pentecôtistes. Sans doute n'aurait-il guère apprécié d'être placé sur un piédestal, lui qui rêvait de fondre l'orgueil du conformisme chrétien dans le creuset d'une louange égalitaire ».

Le ministère : AZUZA STREET

W Seymour entend parler pour la première fois du mouvement pentecôtiste en 1905 lors d'un séjour à Texas où il visite une école de Bible fondée par Charles Parham, pasteur blanc et adepte du Ku-klux-Kan.

Il assista aux cours de l'Ecole Biblique de Houston pendant une courte période. Puisqu'il était noir, on ne lui permit pas de s'asseoir dans la salle de cours principale où seuls les blancs étaient autorisés à s'asseoir, à cause des lois très sévères sur la ségrégation des races aux États-unis. Seymour écoutait donc les cours à travers la porte ouverte.

Après quelques semaines, William Seymour est capable, lui-même, de transmettre la vision de Charles Parham aux étudiants. Alors, les deux prêtres décident de faire réunions communes, William Seymour tenant ses sermons devant un auditoire noire et Charles Parham devant des croyants blancs.

William Seymour quitte le Texas pour Los Angeles en 1906 dans le but de répandre le message pentecôtiste.

« Devenu prédicateur, puis pasteur, cette foi s'inscrivait dans une exigence qui va plus loin qu'une observance fidèle. Il considérait qu'avec la conversion, Dieu n'en a pas fini avec ses enfants. A l'aide du Saint-Esprit, c'est une transformation complète qu'il faut travailler.

Ce que le Tout-puissant entend octroyer, estimait Seymour, c'est un baptême du Saint-Esprit, marqué par signes et miracles. La glossolalie, c'est-à-dire l'aptitude à parler des langues inconnues, sous l'action du Saint-Esprit, occupe ici une place privilégiée ».

Il est intéressant de remarquer qu'à l'époque où le pasteur Seymour prêchait sur le baptême du Saint-Esprit, lui-même n'avait pas été encore expérimenté le baptême du Saint-Esprit (ce fut fait le 12 avril 1906).

« Seymour considérait la glossolalie comme un levier destiné à bousculer les barrières de classes et de sexe, réconciliant par l'Esprit Saint ce que le péché et le mal avaient divisé suivant le modèle biblique des Actes des Apôtres (chapitre 2).

« Venez adorer, vous mettre à genoux et demander au Saint-Esprit d'entrer en vous. Il se présentera à la porte de votre cœur, et il entrera. ».

A partir de 1906, les foules se pressent dans un local au 312 rue **Azuza Street** pour louer Dieu dans des transports qui redonnent au mot « enthousiasme » son sens étymologique : par la glossolalie, la transe, les fidèles semblent être habités par la divinité, comme s'ils dupliquaient à distance l'évènement de la Pentecôte.

Les Noirs jouent un rôle moteur dans cette dynamique de réveil spirituel et religieux. Leur musique accompagne et rythme la croissance communautaire de l'Eglise d'Azusa ».

Les Réactions

Les reporters des journaux des médias d'information de Los Angeles écrivirent :

" De bizarres baragouinages de langues, Nouvelle secte de fanatiques qui émerge, Scène délirante la nuit dernière à Azusa Street. Gazouillement de discours inintelligibles par une sœur. "

" Une nouvelle secte de fanatiques est en train d'émerger, ils émettent d'étranges balbutiements... ils ne quittent jamais l'église. "

" Un mélange disgracieux de races, ils crient et font d'étranges bruits en hurlant à longueur de journée et tard dans la nuit. Ils courent, sautent, se secouent de tout le long, crient à plein gosier, tournoient en cercles, tombent sur le sol recouvert de sciures en se secouant, tapant des pieds et en se roulant par terre. Certains d'entre eux perdent connaissance et ne bougent pas pendant des heures comme s'ils étaient morts. Ces gens semblent être fous, mentalement dérangés ou sous l'effet d'un envoûtement. Ils prétendent être remplis de l'Esprit. Ils ont un Nègre borgne, illettré comme prédicateur, qui reste sur ses genoux la plupart du temps avec la tête cachée entre deux caissons en bois de lait. Il ne parle pas beaucoup mais de temps en temps, on peut l'entendre hurler : " Repentez-vous ", et il est supposé prendre en main la chose... Ils chantent indéfiniment le même chant : " Le Consolateur est Venu. " "

« Durant plusieurs années, le Réveil d'Azusa Street s'est signalé par une mixité sociale et raciale comme les paroisses chrétiennes américaines n'en avaient presque jamais vu. Riches et humbles, Noirs et Blancs, hommes et femmes communient et prient en langues. En 1908, la communauté d'Azusa Street soutient déjà 25 missionnaires (au Libéria, en Chine, au Japon).

C'est de cette fermentation provoquée par Seymour que le pentecôtisme va puiser son élan militant, porté par de grandes communautés comme les Assemblées de Dieu ».

En guise de conclusion

Le premier supplément du journal **La Foi Apostolique** imprimé en septembre 1906 décrit de la façon suivante la première réunion :

" Les réunions commencent à environ 10 heures du matin et ont du mal à finir avant 10 heures du soir ou minuit, et quelquefois deux ou trois heures du matin, parce que tant de gens sont en recherche, et certains sont allongés par terre comme morts sous la puissance de Dieu. Les gens cherchent trois fois à l'autel... nous sommes incapables de dire combien de personnes ont été sauvées et baptisées du

Saint-Esprit, et guéries de toutes sortes de maladie. Beaucoup parlent dans de nouvelles langues et certains continuent leur chemin dans des champs de mission à l'étranger, avec le don des langues. Un ivrogne fut pris de conviction dans une réunion de rue, et leva la main pour recevoir la prière. Ils ont prié pour que le démon de l'alcoolisme soit chassé et le lien partit. Il vint à la réunion et fut sauvé, sanctifié et baptisé du Saint-Esprit, et trois jours plus tard il parlait en langues et louait Dieu pour la Pentecôte. Il se reconnaît à peine. "

" Nous ne combattons ni les hommes ni les églises, mais cherchons à remplacer les formes et les credo morts et le fanatisme sauvage par un christianisme vivant et pratique, " Amour, Foi, Unité " sont nos mots d'ordre, et " Victoire Par le Sang de l'Expiation" notre cri de bataille. "